

Etude - Le "syndrome du bébé secoué" se produit exceptionnellement en crèche

Publié le 10/11/2020. Communiqués de presse

Des équipes de l'unité médico-judiciaire de l'Hôtel-Dieu AP-HP, du service de radiologie pédiatrique et du service d'épidémiologie de l'hôpital Bicêtre AP-HP, de l'Université Paris-Saclay et de l'Inserm ont étudié, de manière rétrospective, les modalités de garde des enfants victimes du syndrome du bébé secoué dans une cohorte de cas médico judiciaires. Ces travaux qui ont fait l'objet d'une publication dans la revue [Pediatrics](#) le 10 novembre 2020 montrent que le syndrome du bébé secoué se produit exceptionnellement en crèche.

Le "syndrome du bébé secoué" nécessite une vigilance particulière car il peut tuer ou handicaper gravement des nourrissons. L'une des questions est de savoir où se produisent ces violences pour envisager des mesures de prévention. Les équipes ont donc étudié les modalités de garde des enfants victimes du « syndrome du bébé secoué » dans une cohorte de cas médico judiciaires.

Cette étude multicentrique et rétrospective sur une période de 18 ans a inclus les dossiers médico- judiciaires de 323 enfants âgés de 2 mois et demi à 3 ans, qui correspond à la tranche d'âge des enfants gardés en crèche. Tous ces enfants étaient victimes d'un syndrome du bébé secoué, signalé par les pédiatres puis confirmé par les experts judiciaires. Tous les items médico-légaux collectés ont été analysés au moyen d'une grille de recueil dédiée. Le pourcentage de cas survenus en crèche retrouvé dans l'étude a été comparé au pourcentage d'enfants gardés en crèches en France (19,5%) pour la même tranche d'âge.

Pour 317 dossiers judiciaires (soit 98,5%), la maltraitance a eu lieu dans un domicile privé (domicile familial ou domicile d'une nourrice). Un seul cas de maltraitance s'est produit en crèche, une professionnelle étant seule avec le bébé pendant quelques minutes.

Savoir que le syndrome du bébé secoué se produit exceptionnellement en crèche peut aider à prendre des décisions en termes de prévention. Les mesures récentes de confinement liées à la situation sanitaire confèrent à ce constat une dimension majeure.

Référence :

Abusive Head Trauma in Day Care centers : Caroline Rey-Salmon, MD, Paul de Boissieu, MD, Jean Paul Teglas, PhD, and Catherine Adamsbaum MD

DOI: <https://doi.org/10.1542/peds.2020-013771>

A propos de l'Université Paris-Saclay : L'Université Paris-Saclay regroupe dix composantes universitaires, quatre grandes écoles, l'Institut des Hautes Etudes Scientifiques, deux universités membres associées et des laboratoires partagés avec de grands organismes nationaux de recherches.

Composée de 48 000 étudiants, 8 100 enseignants-chercheurs et 8 500 personnels techniques et administratifs, elle propose une offre de formations complète et variée de la Licence au Doctorat, reconnue de qualité grâce à la réputation et à l'engagement de son corps enseignant.

Située au sud de Paris, sur un vaste territoire (de Paris à Orsay, en passant par Évry et Versailles), l'Université Paris-Saclay bénéficie d'une position géographique et socio-économique stratégique que sa visibilité internationale contribue à renforcer. Université de pointe, à dominante scientifique et fortement reconnue en mathématique et en physique et également dans les domaines des sciences biologiques et médicales, de l'agriculture, de l'ingénierie et en sciences humaines et sociales, l'Université Paris-Saclay opère dans un environnement naturel classé, proche de Paris, et au cœur d'un tissu économique dynamique.

A propos de l'AP-HP : Premier centre hospitalier et universitaire (CHU) d'Europe, l'AP-HP et ses 39 hôpitaux sont organisés en six groupements hospitalo-universitaires (AP-HP. Centre - Université de Paris ; AP-HP. Sorbonne Université ; AP-HP. Nord - Université de Paris ; AP-HP. Université Paris Saclay ; AP-HP. Hôpitaux Universitaires Henri Mondor et AP-HP.

Hôpitaux Universitaires Paris Seine-Saint-Denis) et s'articulent autour de cinq universités franciliennes. Etroitement liée aux grands organismes de recherche, l'AP-HP compte trois instituts hospitalo-universitaires d'envergure mondiale (ICM, ICAN, IMAGINE) et le plus grand entrepôt de données de santé (EDS) français. Acteur majeur de la recherche appliquée et de l'innovation en santé, l'AP-HP détient un portefeuille de 650 brevets actifs, ses cliniciens chercheurs signent chaque année près de 9000 publications scientifiques et plus de 4000 projets de recherche sont aujourd'hui en cours de développement, tous promoteurs confondus. L'AP-HP a également créé en 2015 la Fondation de l'AP-HP pour la Recherche afin de soutenir la recherche biomédicale et en santé menée dans l'ensemble de ses hôpitaux. <http://www.aphp.fr>

Contacts presse :

Service de presse de l'AP-HP : 01 40 27 30 00 - service.presse@aphp.fr